

l'homme d'État, le leadership économique, ce que l'étranger de Boston a fait pour le porte à porte.

Des voix: Bravo!

M. Wagner: Toutefois, laissons de côté cette énorme lacune du budget pour nous arrêter sur un point qui ne laisse aucun doute dans cet exposé, aucun doute dans l'esprit du ministre des Finances ni dans celui du premier ministre (M. Trudeau). La grosse machine rouge, dans toute sa morgue et son arrogance, cherche le combat. Le virtuose du revolver que nous avons comme ministre des Finances et le premier ministre, le doigt qui les démange sur la détente, sont partis en guerre contre les gens de l'Alberta. Quoi qu'il en soit, la grosse machine rouge semble prête à tirer le premier coup et à recharger ses fusils.

Je suppose, monsieur l'Orateur, qu'ils se disent: eh bien, l'Alberta c'est l'Alberta; on n'y trouve que des conservateurs. Pourquoi ne pas les attaquer. Le bon peuple, le bastion libéral—le triangle doré, le centre du Canada—ces gens seront fiers de la façon dont la grosse machine rouge s'attaque aux producteurs de pétrole de l'Alberta. Cela pourrait même lui faire gagner des points dans les sondages.

Mais voyons donc un peu qui notre vaillant ministre des Finances vise avec son budget. L'une de ses cibles est évidemment l'Alberta, avec ses droits à la mise sur pied d'une industrie secondaire et d'une base économique renouvelable et rationnelle, mais il en est d'autres. Que dire de Terre-Neuve et des redevances qu'elle espère tirer de la mise en valeur de ses ressources, que dire de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick? Toutes ces provinces sont directement visées. Elles sont en plein dans la ligne de tir de la grosse machine rouge. Pour tout dire, le ministre des Finances, qui aime monter sur ses grands chevaux, a réussi à assombrir les espoirs grandissants des habitants des Maritimes quant à la gestion de richesses minières et naturelles, espoirs que les découvertes récentes leur avaient donné toutes les raisons de nourrir. Évidemment, quand on sait toute la clientèle politique que la grosse machine rouge risquerait de perdre si l'économie des Maritimes pouvait se passer du MEER, on comprend qu'elle tienne à anéantir tous leurs espoirs.

Comme les Québécois sont bien servis par les bandits armés qui les représentent au cabinet fédéral! Le caucus québécois de la grosse machine rouge peut s'imaginer que le premier ministre et le ministre des Finances visent l'Alberta, mais, à y regarder de près, on s'aperçoit que les membres québécois de ce parti, pensant avoir l'Alberta dans leur mire, regardent en fait dans un miroir.

Des voix: Bravo!

M. Wagner: Comme ils servent bien la Confédération! Comme ils sont «solides», pour utiliser leur expression, pendant que leur chef confisque les droits de leur province et des autres provinces sur les minerais et les ressources naturelles. Le ministre des Finances se vante souvent de chercher des exemples de budget chez des Canadiens de toute condition. C'est vraiment admirable de la part d'un as de la gachette comme lui. Je me demande, en fait je demande, si la section du budget consacrée à l'imposition des ressources naturelles et lue par le ministre à la Chambre n'aurait pas pu être écrite par René Lévesque. Ancien ministre des richesses naturelles lui-même, M. Lévesque sait fort bien que la prospérité du Québec et la croissance de son économie dépendent, en grande partie, de ses res-

Le budget—M. Wagner

sources naturelles et que les menacer revient à aider la cause des séparatistes.

Nulle province, nul territoire, nul groupe de Canadiens qui bénéficie ou cherche à obtenir de bons services d'un gouvernement provincial ne peut échapper aux incidences du budget. C'est, comme je l'ai dit, un vieux jeu, un jeu qui sent la victoire pour la machine rouge, un jeu qui pue le cynisme et la supercherie. Les libéraux ont toujours aimé les fruits politiques de la confrontation. Ils ont toujours aimé donner des choses une vision dualiste, prendre parti et attendre que l'opinion tourne en leur faveur. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Macdonald) a agi ainsi en 1973 au cours d'une crise de l'énergie qui n'a jamais réellement existé et, de fait, la machine rouge a vu sa cote électorale monter suffisamment pour qu'en juillet 1974 elle aboutisse là où elle voulait en venir.

Le premier ministre, lorsqu'il était ministre de la Justice, s'est bâti une réputation sur la confrontation avec sa propre province. Les libéraux ont fait de même en 1970, mais avec plus de fourberie, en réagissant exagérément, en semant la panique par leur propre extrémisme. Leur popularité a monté en flèche et ils ont traversé la crise avec facilité grâce à cela. J'aimerais avoir davantage foi dans l'actuel gouvernement et l'actuel ministre des Finances mais rien ne justifie aucune foi que ce soit.

Des voix: Bravo!

M. Wagner: Au contraire, les faits et l'histoire nous poussent à croire que le gouvernement actuel va trouver tous les moyens possibles de manipuler la lutte, d'en exagérer les proportions et d'en atténuer les circonstances de façon à en récolter le plus possible sur le plan politique. Nous avons mis notre espoir, monsieur l'Orateur, dans l'habileté du premier ministre Lougheed et de ses homologues, à trouver des options sérieuses fondées sur l'intérêt public, bien plus que les options égoïstes du ministre et du gouvernement actuels.

● (1640)

Je le répète, le gouvernement fédéral ne donne pas la direction qu'on en attendait; au contraire, il fait des acrobaties politiques de la pire espèce. La direction politique devra venir d'autres sources et d'autres niveaux importants de gouvernement au Canada. Mon chef a exposé hier la duplicité du gouvernement actuel, une duplicité qui couvre tout, à partir de la conduite personnelle, et il est inutile que je cite des exemples, jusqu'à l'insincérité dans les engagements et les buts.

Le budget est un autre exemple de cette faculté commune aux libéraux de manipuler les gens, de diviser le pays pendant la campagne électorale et une fois les divisions établies, de poser en grands unificateurs. Ils ont déjà essayé de diviser les francophones et les anglophones lorsque cela servait leurs buts. Maintenant, ils sont revenus à leur vieille cible: la confédération elle-même. Pendant que le gouvernement cherche à diviser l'Est et l'Ouest du pays, les producteurs et les consommateurs, les exportateurs et les importateurs, pendant qu'il cherche à désigner ses ennemis et à favoriser ses amis, à semer la dissension et à jeter la désunion, je suis persuadé, monsieur l'Orateur, que vos compatriotes et les miens se rappelleront que par-dessus tout nous sommes Canadiens, des Canadiens qui ont déjà résolu leurs problèmes ensemble, concilié leurs intérêts et se sont élevés au-dessus de l'opportunisme des démagogues et des trafiqueurs politiques.

Ils se rappelleront combien de temps nous avons consacré au parachèvement de l'unité de vues et à l'attitude